

n° 13 - Maison d'Yvon Nicolazic



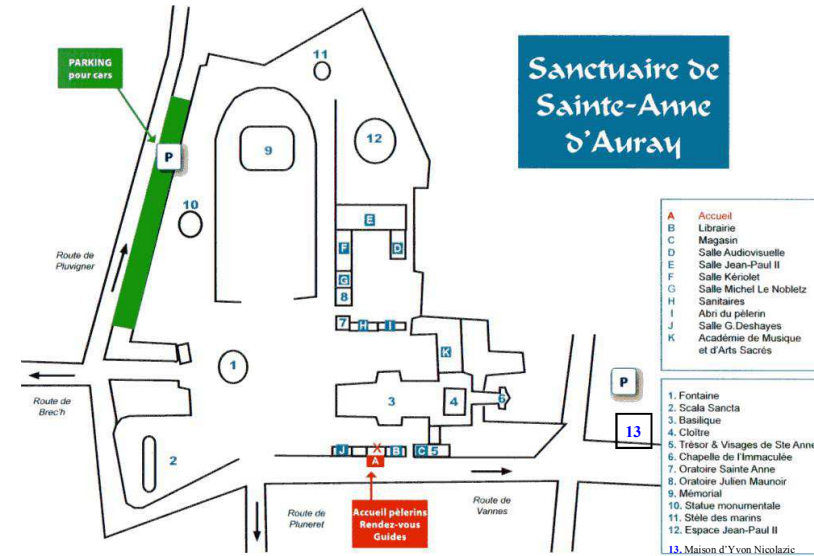
Dans cette chaumière, dont la reconstruction date de 1907, vivait Yvon Nicolazic et sa famille au XVIIe siècle. Il exploitait alors une petite ferme dans ce hameau de Keranna.

Aujourd'hui, la maison comporte 2 salles. La première salle est aménagée de lits clos, d'un rouet et berceau de manière à représenter l'intérieur d'un habitat breton au XVIIe siècle et la seconde, est un oratoire à l'intention des pèlerins, propice au recueillement et à la prière.

12

Sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray

"Dieu veut que je sois honorée ici", telles furent les paroles de sainte Anne à Yvon Nicolazic le 25 juillet 1624. À travers son sanctuaire, sainte Anne nous invite à découvrir son message et à nous laisser conduire, par elle et par sa fille Marie, vers le Christ Jésus.



n° 5 - Sainte-Anne



Trinité bretonne -
sainte Anne,
la vierge Marie
et Jésus

Sainte Anne est l'épouse de saint Joachim, mère de la **sainte Vierge Marie**, aïeule de **Jésus** le rédempteur. Elle est une juive ayant vécu à Séphoris près de Nazareth en Galilée puis à Jérusalem en Judée.

La Bible ne nous apprend rien sur les parents de la Vierge Marie. Le plus ancien document qui en parle est le «Protévangile de Jacques» apocryphe qui nous transmet une tradition judéenne remontant à la première moitié du second siècle.

Le culte de sainte Anne a grandi en Orient d'abord, dans le rayonnement de celui de la Vierge Marie, spécialement dans le mystère de sa Conception Immaculée, de sa Nativité et de sa présentation au Temple.

Fêtée le 26 juillet, elle est la patronne de la Bretagne.

6

n° 6 - Chapelle de l'Immaculée



La Chapelle de l'Immaculée située à l'est du cloître, fit tout d'abord partie du petit séminaire jusqu'en 1970. Elle a été construite vers 1890 selon les plans de l'architecte de la basilique, M. Deperthes de Paris.

Harmonieuse et simple, elle est un lieu de prière aujourd'hui utilisée pour bon nombre de célébrations, notamment pour les messes de semaine en période hivernale. Le chœur a fait l'objet d'aménagement depuis 2010 et a accueilli un nouvel autel et mobilier liturgique, œuvre de Jean-Jacques Bris, sculpteur et ferronnier d'art d'Aveyron.

7

n° 1 - Fontaine

Lieu de la première apparition.



À Keranna, comme dans tous les villages, la fontaine était un lieu de rencontre : hommes et bêtes s'y abreuvaient, on y lavait le linge. En choisissant la fontaine comme lieu de sa première apparition, sainte Anne vient nous rappeler l'importance de l'eau de la source, mais aussi et surtout de l'eau du baptême: comme l'eau est indispensable à notre vie, le baptême est indispensable pour grandir dans la Foi. L'eau du baptême nous fait enfant de Dieu, et sainte Anne, en apparaissant à la fontaine, nous invite à revenir à nos promesses baptismales.

La statue de sainte Anne qui domine la fontaine est la seule, sur tout le sanctuaire, qui représente Marie montrant sa mère. Toutes les autres représentent sainte Anne désignant sa fille qui elle-même montre le ciel du doigt, conformément à la "mission" familiale résumée en ce cantique : **"Sainte Anne, Mère de Marie, conduis-nous vers Jésus"**.

2

n° 12 - Espace Jean-Paul II



Cet espace est un lieu de rassemblement, de célébration, aménagé après la visite du Pape Jean-Paul II venu ici en pèlerin le 20 Septembre 1996.

Il est fait exactement de 16.129 pavés offerts par les pèlerins. Il est entouré de 12 colonnes de granit, rappelant que ce

sont les douze évêques des douze diocèses de la région apostolique de l'ouest de la France qui ont invité le Pape à venir en cette région : Angers, Bayeux, Coutances, Laval, Le Mans, Luçon, Nantes, Quimper, Rennes, Saint Briec, Sées, Vannes. Une stèle figure l'effigie de Jean-Paul II.

Regardant cet espace aménagé dans la verdure, rappelant la visite du plus célèbre des pèlerins de Sainte-Anne, nous prions pour l'Eglise réunie autour du pape, successeur de Pierre et des évêques successeurs des apôtres.

11

n° 9 - Mémorial



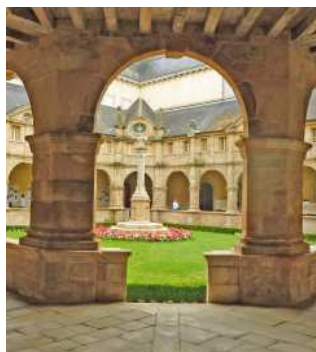
Ce monument aux morts imposant fut construit par les cinq diocèses bretons après la guerre de 1914-1918, en mémoire des 240 000 bretons morts à la guerre. Il est le lieu du souvenir et nous invite à la prière pour les morts.

C'est en ce lieu qu'aujourd'hui sont célébrées les célébrations en plein air, notamment lors du Grand Pardon de sainte Anne, les 25 et 26 juillet. Dans l'enceinte de ce Mémorial, au milieu des 8 000 noms de victimes de la guerre gravés sur le mur, se trouvent les 14 stations du Chemin de Croix. Ceci nous rappelle que le Christ est mort pour nous donner la Vie Eternelle.

C'est également derrière cette enceinte qu'est joué un spectacle son et lumière sur la vie d'Yvon Nicolazic, le voyant de Sainte Anne, en Aout.

8

n° 4 - Cloître



Pour accueillir les pèlerins, l'évêque de Vannes, Monseigneur Sébastien de Rosmadec, avait fait appel aux Pères Carmes qui arrivèrent à Sainte Anne en 1628. Ceux-ci vont se montrer à la hauteur de la tâche qui leur est confiée. Ils vont accueillir les pèlerins, conduire la prière, célébrer la messe, être à leur disposition pour les confessions. Ils vont aussi être des bâtisseurs avisés faisant du sanctuaire un enclos à l'image des enclos du nord-Finistère.

Leur plus belle réalisation architecturale est le cloître, situé à l'est de la basilique, construit entre 1638 et 1641. On y accède en contournant la basilique, par le nord ou le sud. C'est un très bel ensemble, majestueux, sobre, dans lequel ils priaient et auquel les fidèles eux mêmes pouvaient accéder. Le cloître, à l'époque de sa construction sous la direction du père Benjamin de Saint-Pierre, a deux niveaux. Le niveau supérieur, réservé aux religieux, relie le couvent au chœur des carmes, lequel se situe dans la tribune actuelle du grand orgue et surplombe le sanctuaire.

5

n° 3 - La Basilique



La Basilique dédiée à Sainte Anne est le cœur du sanctuaire. Elle a remplacé, à la fin du 19ème siècle, en 1872, la première chapelle construite par Nicolazic, chapelle devenue bien trop petite pour accueillir la foule des pèlerins.

Elle est érigée dans le champ même du Bocenno où fut trouvée la statue primitive de Sainte Anne par Nicolazic.

De style néo-gothique alliant la grâce de la renaissance, elle abrite les tombeaux d'Yvon

Nicolazic (1591-1645), l'homme qui a vu sainte Anne et de Pierre de Keriolet, le pénitent (1602-1660).

Un bas-relief sur un pilier du chœur, côté droit, signale l'endroit même où Yvon Nicolazic et ses voisins, ont découvert la statue de sainte Anne le 7 mars 1625.

4

n° 10 - Statue monumentale du Parc

Sainte Anne, Mère de Marie, conduis-nous vers Jésus.



La statue du parc est celle qui se trouvait, jusqu'en 1972, en haut de la tour, mais frappée par la foudre en mai 1939, elle devenait un danger. Lourde de 12.50 tonnes et haute de 5.64 mètres, elle est faite de 3 gros blocs de granit de Kersanton évidés. Elle est l'oeuvre du sculpteur Le Goff sur une modèle de Falguière.

Cette magnifique statue monumentale représente sainte Anne faisant lire la Bible à Marie : elle est la maman qui transmet la Foi à sa fille. Dans cette représentation se trouve résumé l'essentiel du message de Sainte Anne : c'est d'abord dans la famille qu'est amenée à grandir notre Foi.

9

n° 11 - Stèle des marins



La stèle « Sainte Anne et les marins » a été mise en place en 1999. C'est une colonne surmontée d'une statue en granit de kersanton représentant Sainte Anne et Marie.

Les marins ont une dévotion toute particulière à sainte Anne. Au milieu des tempêtes, les marins bretons prient la mère de Marie de les garder du naufrage. Plusieurs tableaux de la galerie d'art manifestent la reconnaissance de marins sauvés pour avoir prié sainte Anne.

Lors de naufrages après lesquels on ne retrouve pas les corps, la célébration pour ces marins péris en mer a lieu dans la basilique. Les familles peuvent se rendre en ce lieu du souvenir, où l'on peut lire les noms des bateaux et des équipages disparus en mer.

10

n° 2 - Scala Sancta



Son nom signifie "escalier saint". Ce monument fut construit en 1662 par les pères Carmes. Située actuellement dans le champ de l'épine, la Scala Sancta se trouvait jusqu'en 1870 devant le porche de la Basilique et délimitait ainsi le lieu réservé à la prière.

Après son déplacement, elle fut pendant longtemps le lieu des grandes célébrations en plein air, et le point de départ des processions vers la Basilique.

De tout temps, des pèlerins en gravissent les marches à genoux, en signe de pénitence, récitant le Rosaire ou méditant sur les mystères de la Passion de Notre Seigneur. Aujourd'hui encore, ce lieu nous amène à la pénitence et à la conversion de nos cœurs.

3